

Devoir surveillé 2

Novembre 2011, Durée 1h, Documents non autorisés
Toutes vos réponses devront être justifiées

Exercice 1

Soit $f : \mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{N}$ et $g : \mathbb{N} \times \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ deux applications définies par :

$$f(x) = \begin{cases} -3x & \text{si } x \leq 0 \\ 3x + 1 & \text{sinon .} \end{cases}$$

$$g(x, y) = x^2 + xy - x .$$

1. *Montrer que f est injective mais pas surjective. Est-elle bijective ?*

f est injective :

Soit $x \in \mathbb{Z}, y \in \mathbb{Z}$ tels que $x \neq y$. Montrons que $f(x) \neq f(y)$. Supposons que $x > y$ (le cas $x < y$ peut être obtenu en échangeant x et y dans la suite).

- Si $y > 0$, alors $x > 0$ et $f(x) = 3x + 1 > 3y + 1 = f(y)$ donc $f(x) \neq f(y)$.
- Si $x \leq 0$, alors $y \leq 0$ et $f(y) = -3y > -3x = f(x)$ donc $f(x) \neq f(y)$.
- Si $x > 0$ et $y \leq 0$, alors $f(x) = 3x + 1$ et $f(y) = -3y$. L'égalité $f(x) \neq f(y)$ supposerait que $3(x + y) = 1$ ce qui est impossible avec x et y dans \mathbb{Z} . Donc $f(x) \neq f(y)$ également dans ce cas.

On a montré que pour tout $x \in \mathbb{Z}, y \in \mathbb{Z}, x \neq y \Rightarrow f(x) \neq f(y)$.

f n'est pas surjective :

2 n'a pas d'antécédent par f car ni l'équation $-3x = 2$ ni l'équation $3x + 1 = 2$ n'ont de solution dans \mathbb{Z} .

2. *Déterminer l'image par g de $(0, 1)$, de $(0, 2)$.*

$$g(0, 1) = g(0, 2) = 0.$$

3. *Montrer que g n'est pas injective.*

Comme $g(0, 1) = g(0, 2)$, g n'est pas injective (0 a plus d'un antécédent par g).

4. *Soit $y \in \mathbb{N}$. Déterminer l'image de $(1, y)$ par g .*

$$g(1, y) = y$$

5. *L'application g est-elle surjective ?*

Oui : d'après la question précédente, tout élément $y \in \mathbb{N}$ a au moins un antécédent par g , l'élément $(1, y)$.

6. *Les expressions $f \circ g$ et $g \circ f$ ont-elles un sens ? Si oui, les expliciter.*

L'expression $g \circ f$ n'a pas de sens car $Im(f) \not\subseteq \mathbb{N} \times \mathbb{N}$. L'expression $f \circ g$ a un sens car

$$Im(g) \subseteq \mathbb{Z}. \text{ On a : } f \circ g(x, y) = \begin{cases} -3(x^2 + xy - x) & \text{si } x^2 + xy - x \leq 0 \\ 3(x^2 + xy - x) + 1 & \text{si } x^2 + xy - x > 0 . \end{cases}$$

Or $x^2 + xy - x = x(x + y - 1)$ est positif ou nul pour tout $(x, y) \in \mathbb{N}^2$: c'est clair si $x = 0$, et si $x \geq 1$ on a $x + y - 1 \geq y \geq 0$ d'où $x(x + y - 1) \geq 0$. Enfin, il résulte de

l'analyse précédente que $x(x + y - 1) = 0$ si et seulement si $x = 0$ ou $(x = 1 \wedge y = 0)$.

En conclusion :

$$f \circ g(x, y) = \begin{cases} 0 & \text{si } x = 0 \\ 0 & \text{si } x = 1 \text{ et } y = 0 \\ 3(x^2 + xy - x) + 1 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Exercice 2

Soit E un ensemble. Soit $X \in \mathcal{P}(E)$ une partie de E . On définit une relation binaire \mathcal{R}_X sur $\mathcal{P}(E)$ par :

$$A \mathcal{R}_X B \Leftrightarrow (A \cap X \subseteq B \cap X) .$$

1. Montrer que \mathcal{R}_X est une relation réflexive et transitive.

Montrons que \mathcal{R}_X est réflexive : Soit $A \in \mathcal{P}(E)$. On a $A \mathcal{R}_X A$ car $A \cap X \subseteq A \cap X$.

Montrons que \mathcal{R}_X est transitive : Soient A, B et C des parties de E telles que $A \mathcal{R}_X B$ et $B \mathcal{R}_X C$. Par définition de \mathcal{R}_X , on a $A \cap X \subseteq B \cap X$ et $B \cap X \subseteq C \cap X$. Par transitivité de la relation d'inclusion sur E , on en déduit que $A \cap X \subseteq C \cap X$. C'est à dire $A \mathcal{R}_X C$. Donc la relation \mathcal{R}_X est transitive.

2. Soit $E = \mathbb{N}$ et $X = \{1\}$. Montrer que \mathcal{R}_X n'est pas antisymétrique. Est-ce une relation d'ordre ?

Soient $A = \{1, 2\}$ et $B = \{1, 3\}$. Ces parties sont telles que $A \mathcal{R}_X B$ et $B \mathcal{R}_X A$, alors qu'elles ne sont pas égales. On en déduit que \mathcal{R}_X n'est pas antisymétrique.

Exercice 3

Soit \mathbb{Z} l'ensemble des entiers relatifs, et \mathcal{R} la relation binaire sur \mathbb{Z} définie par :

$$x\mathcal{R}y \Leftrightarrow ((x < 0 \wedge y < 0) \vee (x = 0 \wedge y = 0) \vee (x > 0 \wedge y > 0)) .$$

1. Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence.

Montrons que \mathcal{R} est réflexive : Soit $x \in \mathbb{Z}$. Si $x < 0$ alors on voit bien que $x\mathcal{R}x$. De la même manière, on traite les cas $x = 0$ et $x > 0$. La relation est réflexive.

Montrons que \mathcal{R} est symétrique : Soient $x, y \in \mathbb{Z}$ tels que $x\mathcal{R}y$. La relation binaire \wedge est symétrique donc $y\mathcal{R}x$. Ceci prouve la symétrie.

Montrons que \mathcal{R} est transitive : Soient $x, y, z \in \mathbb{Z}$ tels que $x\mathcal{R}y$ et $y\mathcal{R}z$. Montrons que $x\mathcal{R}z$. Supposons que $x < 0$. De $x\mathcal{R}y$, on tire $y < 0$. De même, $y\mathcal{R}z$ implique $z < 0$. De sorte que dans le cas où $x < 0$, on a $x\mathcal{R}z$. De la même manière, on traite les cas $x = 0$ qui donne $z = 0$, et $x > 0$ qui implique $z > 0$. La relation est bien transitive.

2. Déterminer la classe d'équivalence de 0.

La classe d'équivalence de x est l'ensemble des entiers relatifs y tels que $y\mathcal{R}x$. Parmi les 3 conditions qui définissent la relation, seule $x = 0 \wedge y = 0$ peut être vérifiée lorsque $x = 0$ est fixé. Donc la classe de 0 est $Cl(0) = \{0\}$.

3. Décrire l'ensemble quotient \mathbb{Z}/\mathcal{R} .

L'ensemble quotient est l'ensemble des classes d'équivalences de E pour la relation \mathcal{R} . On a vu qu'il contient la classe $Cl(0) = \{0\}$. Quelles sont les autres classes ? Comme

dans le cas $x = 0$, on remarque que si $x < 0$, alors on a :

$$\begin{aligned} Cl(x) &= \{y \in \mathbb{Z} \mid y\mathcal{R}x\} \\ &= \{y \in \mathbb{Z} \mid ((x < 0 \wedge y < 0) \vee (x = 0 \wedge y = 0) \vee (x > 0 \wedge y > 0))\} \\ &= \{y \in \mathbb{Z} \mid (x < 0 \wedge y < 0)\} \quad \text{car } x = 0 \text{ et } x > 0 \text{ sont faux} \\ &= \{y \in \mathbb{Z} \mid y < 0\}. \end{aligned}$$

De même la classe de $x > 0$ est $Cl(x) = \{y \in \mathbb{Z} \mid y > 0\}$.

L'ensemble quotient est donc l'ensemble de ces 3 parties de $\mathbb{Z} : \mathbb{Z}/\mathcal{R} = \{\mathbb{N}^*, \{0\}, -\mathbb{N}^*\}$, que l'on peut aussi écrire $\{Cl(-1), Cl(0), Cl(1)\}$.